

Chine

Société chinoise

TANG JUN, ZHANG YI, WANG CHUNGUANG & FENG LING

TRADUIT PAR LIANG YULAN ET LIU YANQING

CHINA
INTERCONTINENTAL
PRESS

SOCIÉTÉ CHINOISE

TANG JUN, ZHANG YI, WANG CHUNGUANG & FENG LING

Traduit par Liang Yulan et Liu Yanqing

CHINA
INTERCONTINENTAL
PRESS

图书在版编目 (CIP) 数据

中国社会：法文 / 唐钧等著；梁玉兰，刘艳青译。—北京：五洲传播出版社，2010.11

ISBN 978-7-5085-1977-7

I. 中 ... II. ①唐 ... ②梁 ... ③刘 ... III. 社会问题—概况—中国—法文 IV. D669

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2010) 第 197210 号

总 顾 问 / 王 晨

总 策 划 / 王仲伟

总 监 制 / 郭长建

出 版 人 / 李向平

主 编 / 吴 伟

中国社会

著 者 / 唐 钧 张 翼 王春光 冯 凌

翻 译 / 梁玉兰 刘艳青

责任编辑 / 徐蔚然

装帧设计 / 田 林

制 作 / 北京原色印象文化艺术中心

图片提供 / China Foto Press Fotoe

出版发行 / 五洲传播出版社 (北京市海淀区北三环中路 31 号生产力大楼 B 座 7 层 邮编：100088)

电 话 / 010 - 82005927, 82007837 (发行部)

网 址 / www.cicc.org.cn

承 印 者 / 北京方嘉彩色印刷有限责任公司

版 次 / 2011 年 1 月第 1 版第 1 次印刷

开 本 / 787×1092 毫米 1/16

印 张 / 9.5

定 价 / 106.00 元

Avant-propos

La politique chinoise de réforme et d'ouverture sur l'extérieur, qui a produit des miracles économiques, a remarquablement élevé la puissance nationale de la Chine et exercé une influence de jour en jour croissante sur le plan international. La « passion pour la Chine » est en plein essor partout dans le monde et les amis étrangers éprouvent une ardeur de plus en plus vive de connaître la Chine. Afin de leur permettre d'acquérir facilement et rapidement une connaissance élémentaire à son égard, nous avons invité des experts et des savants chinois à rédiger la *Collection de la Chine*.

La *Collection de la Chine* comprend 12 volumes portant sur la géographie, l'histoire, la politique, l'économie, la culture, le droit, la diplomatie, la défense nationale, la société, les sciences, la technologie, l'éducation, l'environnement, les ethnies et la religion, qui aideront à nos amis lecteurs à acquérir l'ABC de la Chine.

Nous espérons que la *Collection de la Chine* peut donner à nos amis un aperçu général sur la Chine après l'avoir lue. D'abord, connaissance de l'histoire et de la culture chinoises. L'histoire et la culture constituent le fondement et le vecteur de la civilisation du pays. Comme forme majeure des civilisations humaines, la civilisation chinoise, qui s'est transmise jusqu'à nos jours, est hautement appréciée depuis toujours grâce à ses originalités et à son fin fond. Ensuite, connaissance des réalités fondamentales de la Chine. La Chine est le plus grand pays en voie de développement du monde qui, ayant une population nombreuse mais une base économique faible, se trouve dans un état de développement inégal. Cependant, elle suit fermement sa propre voie en partant de ses réalités, persiste dans le développe-

ment soutenu et s'assimile les acquis des civilisations humaines. Et enfin, connaissance de l'orientation du développement chinois. Sous la direction du Parti communiste chinois, la Chine s'en tient à concentrer tous ses efforts sur le développement économique et à poursuivre sa réforme et son ouverture sur l'extérieur en vue de construire une société harmonieuse chinoise et de faire progresser la construction d'un monde harmonieux de paix durable et de prospérité commune.

Nous souhaitons que la *Collection de la Chine* puisse aider nos amis à entamer un nouveau « voyage de découverte de la Chine ».

En janvier 2010

Sommaire

1 Préface



3 Influence du décollage économique sur la société chinoise



23 Population, mariage et famille



43 Urbanisation et migration



63 Communautés et construction communautaire



101 Les accomplissements remarquables de la lutte contre la pauvreté en milieu urbain et rural



125 Réforme du système de santé



Préface

Lors du 17^e Congrès du Parti communiste chinois qui s'est tenu en 2007, trois termes clés ont formé le cœur des discussions : « société de niveau relativement aisé », « société harmonieuse » et « concept de développement scientifique ». On peut affirmer que la construction d'une société de niveau relativement aisé est devenue l'objectif premier du développement économique de la Chine depuis que ce concept a été établi ; le second reflète l'objectif de progrès social, qui fait l'objet de l'approbation générale du peuple chinois, tandis que le développement scientifique est le moyen par lequel la Chine pourra réaliser ses ambitions économiques et sociales.

La société chinoise a connu de tumultueux changements sociaux, marqués par une grande transition économique et transformation sociale depuis 1978, l'année où le gouvernement a commencé à mettre en œuvre une politique de réforme et d'ouverture. Par transition économique, on entend un passage de l'économie planifiée à l'économie de marché, et la transformation sociale représente le parcours accompli vers la modernité. Il faut encore souligner que les changements sociaux durant cette période ont eu lieu dans le cadre de la mondialisation. Pour réaliser ses objectifs de décollage économique et de progrès social, la Chine doit faire face à un certain contexte social. C'est en considérant ce dernier et son évolution qu'elle a progressivement précisé ses objectifs de développement et les moyens stratégiques pour les réaliser.

Bien que ce livre soit intitulé « Société chinoise », il est impossible, en un espace limité, de fournir une explication complète de la société moderne, qui a été marquée par des

changements complexes. Sous l'angle sociologique, il convient de traiter un large éventail de sujets, notamment la culture, le lien social, la structure sociétale, les réseaux et interactions, les classifications et organisations sociales, le contrôle, la pauvreté et la lutte contre celle-ci, l'exclusion, la sécurité sociale, les rapports entre les sexes, la configuration sociale, l'environnement social et le changement. Parallèlement, les traditions historiques et culturelles de la Chine déterminent sa voie de développement, distincte tant de celle des pays développés occidentaux que de celle des régions et pays émergents en Asie. Le titre de cet ouvrage représente donc un défi passionnant.

Par conséquent, mieux vaut abandonner l'idée de faire une description et analyse complètes des grands changements historiques que la société chinoise a connus au cours des trente dernières années, et préférer saisir l'essence de la société à travers l'observation de ses aspects spécifiques. La locution chinoise « En regardant un léopard à travers une tige de bambou, on peut quand même en voir une tache » illustre bien cette stratégie. Ce livre porte principalement sur les conditions de vie de la population, en rapport étroit avec la construction d'une société de niveau relativement aisé, harmonieuse, et le concept de développement scientifique. On prendra donc en compte l'influence du décollage économique sur la société chinoise, la population, le mariage et la famille dans le nouvel environnement social, la communauté et la construction communautaire, la réforme des systèmes de sécurité sociale et de santé. Bien que ce livre ne permette pas de donner une image complète de la société, il souhaite, à travers différentes descriptions et analyses, présenter les aspects qui ont connu les plus grands changements et qui sont intimement liés à la vie des individus. L'auteur espère que le fil conducteur de cet ouvrage pourra gagner la compréhension et l'appréciation des lecteurs.

Influence du décollage économique sur la société chinoise



Le PIB de la Chine a maintenu un taux de croissance moyen d'environ 9,8 % de 1978 à 2008, créant un « miracle économique » mondialement remarqué. En 2008, il atteignait 30 067 milliards^① de yuans, 443 fois plus qu'en 1952 (67,9 milliards) et 83 fois plus qu'en 1978 (362,4 milliards), passant en trente ans du sixième au troisième rang mondial.

En 2008, le PIB par habitant était de 22 698 yuans, soit 191 fois plus qu'en 1952 (119 yuans) et 60 fois plus qu'en 1978 (379 yuans). On enregistre même une augmentation de 177 % par rapport à 2002 (8 184 yuans). Selon le taux de change à la fin de l'année 2008, le PIB par habitant a dépassé la barre des 3 000 dollars, pour atteindre 3 292 dollars. La Chine fait désormais partie des pays à revenu moyen supérieur.

En 2008, les recettes fiscales du gouvernement chinois atteignaient 6 130 milliards de yuans, soit 989 fois plus qu'en 1950 (6,2 milliards), 54 fois plus qu'en 1978 (113,2 milliards), et une augmentation de 224 % par rapport à 2002 (1 890,3 milliards). Les études montrent que les recettes fiscales du gouvernement chinois représentaient 21 % du PIB, dépassant le niveau de 18 % du gouvernement américain en 2007, mais en restant loin de celui de 30 % à 45 % des États providence européens.

Le revenu disponible annuel par citoyen est passé de moins de 100 yuans en 1949 à 15 781 yuans en 2008. En tenant compte de l'inflation, la croissance annuelle urbaine a atteint en moyenne 7,2 % de 1979 à 2008. Le revenu net par habitant rural est passé de 44 yuans en 1979 à 4 761 yuans en 2008. En prenant en compte l'inflation, la croissance annuelle rurale moyenne était de 7,1 % de 1979 à 2008.

Note① : Le 31 décembre 2008, le taux de change entre le yuan et le dollar américain était de 6,8346 : 1, et celui entre le yuan et l'euro, de 9,6590 : 1.

Analyser la qualité de vie d'après les comportements de consommation et le mode de vie

Changements sociaux traduits dans les « grands objets »

Analyser le changement du niveau de vie du peuple chinois au moment du décollage économique selon des statistiques telles que la croissance économique et le revenu par habitant est scientifique, mais pas direct. On peut dépeindre ce sujet de manière plus concrète sous l'angle du mode de vie de la population et des comportements de consommation.

Dans les années cinquante, une expression désignant « les quatre grands » dans le domaine de la consommation individuelle et ménagère est entrée dans le vocabulaire courant. Des biens de consommation durables ou des équipements domestiques étaient souvent qualifiés de « grands objets ». La possession de ces objets socialement reconnus, tant en quantité que de qualité, était la mesure de la fortune et du statut social d'une personne ou d'une famille. Les ménages relativement aisés pouvaient avoir les quatre. Cela illustre la tendance matérialiste en Chine à cette époque, puisque ces biens étaient la plus grande richesse qu'un individu ou une famille ait pu compter, et représentaient un investissement dans des valeurs pouvant augmenter.

Depuis la fondation de la République populaire de Chine en 1949, les « quatre grands » ont changé au fur et à mesure du développement économique et des changements sociaux, comme en témoignent les archives.

Durant les trois décennies suivant 1950, les biens de consommation durables les plus prisés des ménages chinois étaient la bicyclette, la montre, la radio et la machine à coudre. Ces produits constituaient la première génération des « quatre grands », d'une valeur de cent yuans chacun. À cette époque, les marques phares de bicyclettes étaient Forever, Phénix et Pigeon volant ; une montre Shanghai était considérée comme



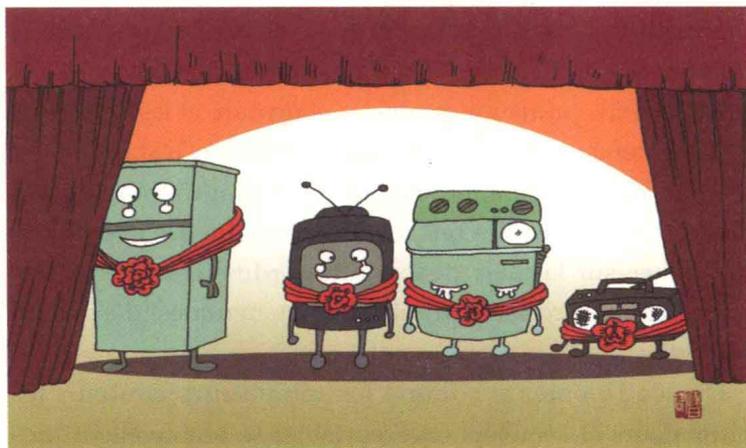
Une bicyclette, une machine à coudre et une montre étaient les articles de mariage les plus recherchés avant l'ère de réforme et d'ouverture.

la meilleure ; les machines à coudre portaient les marques Flying man, Papillon et Wudi (« sans rival ») ; Lanterne rouge et Panda étaient les marques les plus réputées pour les radios. Tout était fabriqué en Chine. Ces « quatre grands » étaient également surnommés « les trois roues et un son ». Comme la demande dépassait largement la capacité d'approvisionnement prévue dans l'économie planifiée, ils devaient être achetés avec des coupons, une règle générale en matière de biens de consommation durables.

À partir du lancement de la politique de réforme et d'ouverture en 1978 jusqu'au milieu des années quatre-vingt-dix, les revenus des habitants ont augmenté et les richesses matérielles sont devenues relativement abondantes. De plus, le niveau de technologie des équipements durables était élevé. Les « quatre grands » de la première génération ont été

remplacés par le téléviseur couleur, le réfrigérateur, la machine à laver et le combiné radio-cassette. Les marques favorites étaient Golden Star, Pivoine et Beijing pour les premiers, Haier, Rongsheng, Xinfei et Meiling pour les réfrigérateurs, Little Swan, Rongshida et Small Duck pour les lave-linge. Tous ces produits étaient de fabrication chinoise, contrairement aux combinés radio-cassette, qui étaient généralement importés du Japon. La valeur de chacun des biens de cette deuxième génération s'élevait à mille yuans. Au milieu des années quatre-vingt, les coupons demeuraient nécessaires lorsque l'offre ne satisfaisait pas la demande.

Au tournant du millénaire, les « quatre grands » sont remplacés par les climatiseurs, les ordinateurs, les téléphones portables et les automobiles. Les marques chinoises préférées sont Chunlan, Gree et Midea pour les premiers, Lenovo, Grande Muraille et Founder pour les ordinateurs. Les téléphones portables proviennent essentiellement de multinationales à capitaux mixtes telles que Motorola, Nokia et Philips, de même que les automobiles qui sont principalement des marques Shanghai-Volkswagen, FAW-Audi, Guangzhou-



Les téléviseurs couleur, les réfrigérateurs, les machines à laver et les combinés radio-cassette perdent graduellement leur aura après les années quatre-vingt-dix.

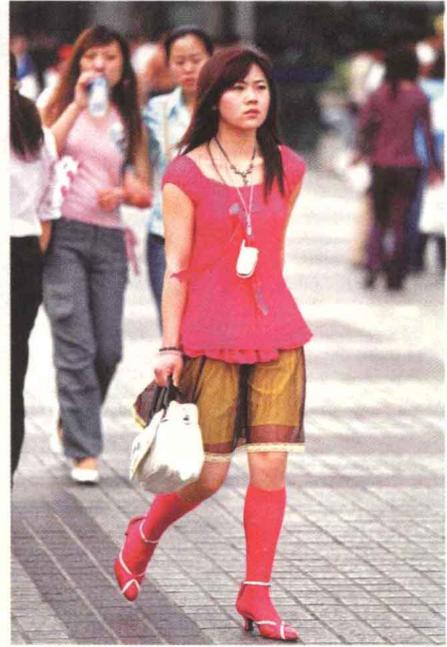
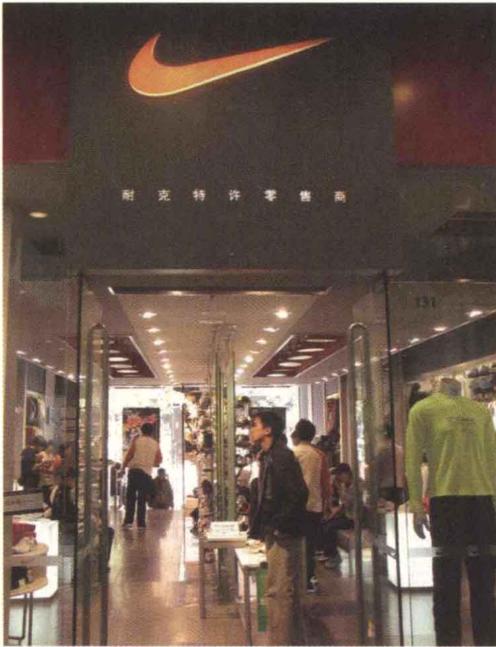
Honda et Dongfeng-Peugeot. Le prix de ces articles varie de quelques milliers de yuans à plusieurs dizaines voire centaines de milliers.

Il est intéressant de noter que les autorités de statistiques classaient auparavant les biens de cette catégorie dans les « équipements de haute qualité », peut-être car ils étaient considérés comme des produits de luxe, ou du moins, hors de portée des bourses modestes. Par conséquent, ils n'étaient pas inclus dans le calcul de l'indice des prix à la consommation. Le Bureau national des Statistiques a par la suite annoncé qu'à compter de janvier 2002, il y aurait une « modification majeure » dans le procédé de calcul de l'indice des prix à la consommation, et que les « équipements de haute qualité » comme les automobiles, les ordinateurs et les téléphones portables y seraient inclus. Cela évoque un poème ancien de la dynastie Tang (618-907) : « Les hirondelles qui dans les jours anciens effleuraient de leurs ailes les gouttières colorées, plongent aujourd'hui jusque sur les seuils des humbles demeures ».

Disparition des « quatre grands » et diversification de la consommation Après 2002, le battage médiatique sur les « grands objets » a soudainement disparu. La culture de consommation de la société chinoise est devenue plus individuelle et variée, dans une quête de confort, de plaisir et de détente.

Les besoins primaires comme la nourriture et les vêtements sont également plus sophistiqués. Dîner au restaurant est devenu plus courant, et les mets exquis autrefois réservés aux occasions spéciales ont commencé à faire des apparitions régulières sur la table des familles ordinaires. En matière d'habillement, certains privilégient les marques, d'autres le confort.

Des équipements comme les téléviseurs couleur, les ordinateurs et les téléphones portables se renouvellent sans



cesse. Les consommateurs délaissent souvent leurs appareils anciens pour de nouveaux modèles. Ils ont commencé à prêter plus d'attention aux fonctions additionnelles, aux effets audiovisuels, à la qualité et au service après-vente.

Selon le Bureau national des Statistiques, la consommation a connu le développement le plus rapide depuis 2000 dans les cinq domaines suivants :

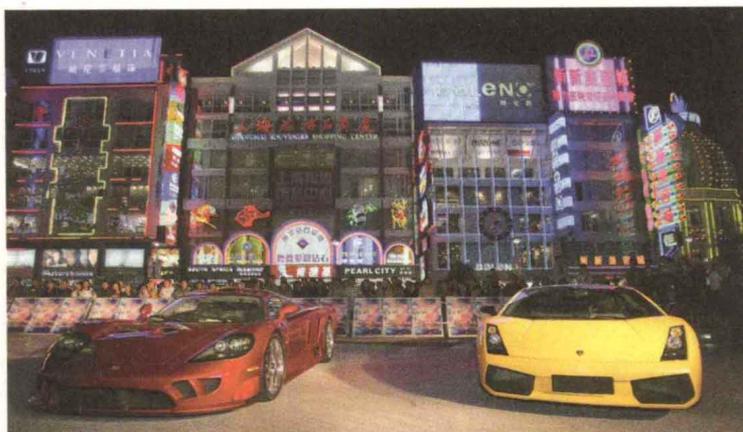
Immobilier En 2000, 77 % des familles urbaines possédaient leur propre logement, et en 2007, ce chiffre s'élevait à 83 %. La superficie par habitant dans les zones urbaines est passée de moins de 23 m² fin 2002 à 28 m² fin 2007.

Automobile En 2000, 0,5 % des ménages urbains possédait une voiture privée. En 2008, ce chiffre s'était multiplié par 13 pour atteindre plus de six par cent ménages.

Télécommunications et électronique En 2000, le nombre

En matière d'habillement, on a commencé à privilégier les marques ou le confort.

De plus en plus de personnes conduisent leur propre voiture. La Chine est devenue le troisième grand pays consommateur automobile mondial.



d'abonnés au téléphone fixe était de 145 millions, et en 2008, ce chiffre avait doublé pour atteindre 341 millions. En 2000, la Chine comptait 84,53 millions de détenteurs de téléphones portables, et en 2008, ce chiffre s'était multiplié par huit pour atteindre 641 millions. En 2000, cent ménages chinois avaient en moyenne 32 ordinateurs, et en 2007, ce chiffre avait été presque triplé pour atteindre 92. En 2000, les abonnés à Internet en Chine étaient 22,50 millions, et en 2008, ce chiffre s'était multiplié par 14 pour atteindre 300 millions de personnes.